

Le Crédit Agricole présente demain sa nouvelle organisation

■ La Banque verte annonce aujourd'hui ses trimestriels et demain un nouvel organigramme. ■ Le comité exécutif devrait accueillir Jacques Lenormand au poste de directeur de la communication.



■ Jacques Lenormand a déjà officié pour la Banque verte.

Les journées sont chargées chez Crédit Agricole SA. La Banque verte annonce aujourd'hui ses résultats pour le troisième trimestre et révélera demain sa nouvelle organisation. Alors que la date du 14 décembre semblait être la prochaine grande échéance pour le groupe, le plan stratégique devant alors être révélé, Georges Pauget, directeur général de CA SA depuis septembre dernier, a décidé de mener l'opération en deux temps et de dévoiler dès demain une partie du fruit des réflexions qu'il mène depuis plusieurs mois.

Ainsi, avant de présenter les axes de développement de la banque, le directeur général de CA SA va rendre publique l'organisation retenue pour conduire la stratégie du groupe, ainsi que

le nom des hommes qui seront appelés à faire vivre cette stratégie. On connaîtra demain la nouvelle composition du comité exécutif de CA SA.

Entrée remarquée. Si Georges Pauget a à cœur de ne laisser filtrer aucune information jusqu'au moment où il choisit de la divul-

guer officiellement, il semble néanmoins qu'il ne faille pas attendre de révolution demain. Une entrée au « comex » devrait être remarquée, celle de Jacques Lenormand, au poste de directeur de la communication. Il devrait remplacer, pour l'une de ses fonctions parmi un portefeuille rempli, Gilles Guittou, appelé à quitter le groupe. Jacques Lenormand, qui connaît la Banque verte de l'intérieur pour y avoir déjà travaillé, est un spécialiste de la communication et du marketing. Il pourrait être assisté, pour la communication institutionnelle, d'un homme issu du monde des caisses régionales.

S'agissant des postes clés à la tête du groupe, il ne devrait pas y avoir de bouleversements. Ainsi, le titre de directeur général délégué (DGD) qu'occupait Georges Pauget, lorsque Jean Laurent était directeur général, ne devrait pas, dans un premier temps, être pourvu. Au titre de DGD, Georges Pauget avait notamment dans son escarcelle les relations avec les caisses régionales, le sec-

teur de l'assurance ou encore le métier de « banque de flux ». S'agissant des relations avec les caisses, un membre du « comex » pourrait avoir des fonctions élargies : Jérôme Brunel, actuel DRH du groupe, devrait se voir confier une mission liée aux caisses régionales.

Rapprochement en vue. Edouard Esparbès reste donc le seul DGD chez CA SA et poursuit sa mission comme directeur général de Calyon. De même, Thierry Coste, président-directeur général de CAAM (Crédit Agricole Asset Management) conserve ses fonctions. Néanmoins, il devrait partir à la retraite dans les prochains mois. En pratique, compte tenu des discussions menées depuis plusieurs mois avec Nextra, filiale de gestion d'actif de Banca Intesa, visant à un rapprochement des deux entités, le groupe préférerait attendre que ce dossier soit bouclé avant de nommer un nouveau dirigeant à la tête de CAAM.

Enfin, Jean-Frédéric de Leusse, directeur de la banque de détail à l'international et du pôle capital-investissement, pourrait voir ses fonctions quelque peu modifiées.

Guénaëlle Le Solleu

INVESTISSEMENT Le FRR lance la seconde phase de son appel d'offres.

Le Fonds de réserve pour les retraites (FRR) a entamé hier la seconde phase de son appel d'offres sur l'investissement socialement responsable, lancé fin juin. Le FRR a retenu une liste restreinte de sociétés de gestion dont le nombre exact n'a pas été communiqué. Ces dernières auront jusqu'au 12 janvier pour transmettre leur offre. Cet appel d'offres porte sur six mandats de gestion, dont un mandat stand-by, pour 600 millions d'euros.

Eurazeo enregistre une hausse de 17,2 % de son chiffre d'affaires trimestriel.

La société d'investissement française Eurazeo a vu son chiffre d'affaires augmenter de 17,2 % au troisième trimestre 2005, à 166 millions d'euros, contre un chiffre d'affaires pro forma de 141,6 millions d'euros sur la période correspondante de 2004, selon un avis publié au *Balo*. Sur les neuf premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires ressort en hausse de 10,9 %, à 508,7 millions d'euros, selon l'avis.

JPMorgan lance un service pour les fonds d'investissement.

La banque JP Morgan a annoncé le lancement d'un nouveau service dédié aux fonds de capital-investissement ainsi qu'aux investisseurs institutionnels dans le non coté (limited partners). Il s'agira de mettre à disposition des activités de middle office et de back office pour l'administration des fonds.

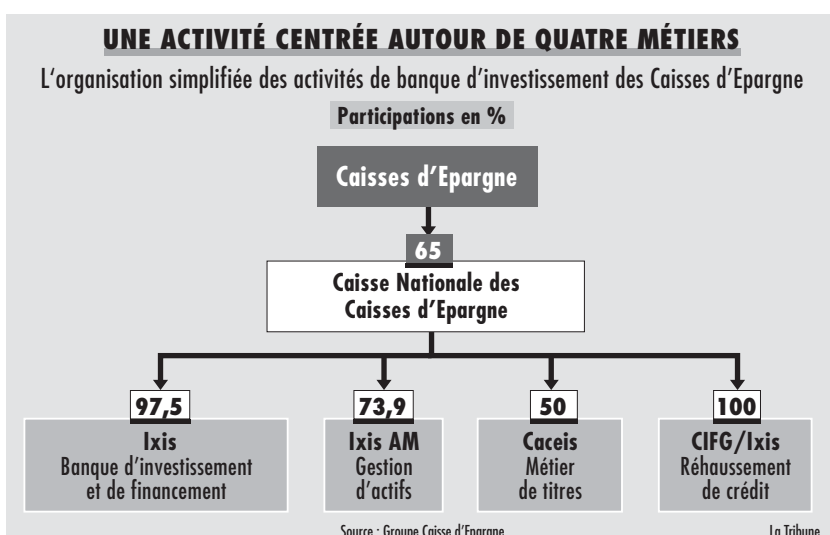
BANQUE
BNP Paribas s'allie à la banque turque TEB Leasing. BNP Paribas Lease Group (BPLG), filiale de BNP Paribas et TEB Leasing, filiale de TEB Bank, viennent de conclure un accord de coopération commerciale. Ce contrat va permettre à BPLG d'élargir sa couverture géographique et son offre de leasing sur le territoire turc. Cet accord s'inscrit dans la stratégie de développement externe de BPLG.

Ixis est en ordre de marche

■ La banque d'investissement de l'Écureuil veut s'imposer sur le secteur des grandes entreprises. ■ Et mise sur une politique de partenariats pour assurer son développement.

Un an après leur intégration totale au sein du groupe Caisse d'Épargne, les activités de banque d'investissement rachetées à la Caisse des dépôts en 2004 sont en ordre de marche. « L'ensemble de la filière a été réorganisée par métiers, et les synergies se sont mises en place avec la banque commerciale », s'est réjoui hier Charles Milhaud, le président du directoire de la Caisse Nationale des Caisses d'Épargne (CNCE) lors d'une conférence de presse.

Alliance avec Lazard. « Le Corporate finance constitue aujourd'hui le premier axe de développement nouveau pour le groupe », a expliqué Anthony Orsatelli, membre du directoire de la CNCE, en charge de la banque d'investissement. Après s'être concentré sur une clientèle d'institutionnels, Ixis CIB (Corporate & Investment Bank), le



pôle banque de financement et d'investissement cherche désormais à s'imposer sur le secteur des grandes entreprises en misant sur son alliance avec Lazard. Ixis CIB est entré début 2005 au capital de Lazard lors de son introduction en Bourse, à hauteur de 6 % à terme. Cette participation capitalistique s'accompagne également d'un partenariat industriel dans les émissions primaires d'actions.

Afin de renforcer sa présence vis-à-vis des entreprises, Ixis CIB vient de signer un accord pour reprendre la totalité du capital de Nexgen Financial Holdings, basé à Dublin, spécialisé dans les services financiers aux sociétés, dont il détient déjà

38 %. Sous réserve des agréments des autorités de marché, l'opération devrait être réalisée avant la fin du premier trimestre 2006.

Dans la banque de financement et d'investissement, l'Écureuil estime qu'il n'y a plus vraiment de grosses acquisitions à faire. Et privilégie le développement par croissance organique. Au premier semestre, la banque d'investissement a dégagé un produit net bancaire (PNB) de 1,36 milliards d'euros (+ 11 % sur un an) soit 29 % du PNB du groupe. Près de la moitié de l'activité de la banque d'investissement est réalisée à l'international, dont une part prépondérante aux

États-Unis. En Chine, Ixis CIB a annoncé avoir signé un accord pour prendre une participation de 40 à 49 % dans la société chinoise TX Investment, spécialisée dans le conseil en investissement, pour un montant de l'ordre de 12 millions d'euros. La transaction soumise au feu vert des autorités chinoises doit permettre d'accéder « aux grands acteurs des marchés financiers chinois ».

Consolidation. S'agissant des autres lignes de métiers, « l'ambition du groupe est très clairement, notamment dans les métiers de gestion d'actifs et de dépositeurs, d'être l'un des acteurs de la consolidation européenne ». Le groupe envisage d'ailleurs des partenariats et des acquisitions. Le pôle Ixis Asset Management Group (410 milliards d'actifs sous gestion au 30 juin 2005) chapeauté par un holding, s'appuie désormais sur deux piliers, américain et européen. Dans les métiers titres, Caceis, société commune avec le Crédit Agricole, se veut également « ouverte aux partenariats ». L'objectif est clair : atteindre la taille critique pour jouer dans la cour des grands.

Krystèle Tachdjian

Retrouvez

La Tribune

dans

« Le journal de l'économie »

Du lundi au jeudi à 18 h 49, 20 h 19, et 23 h 19, sur

